

Titre de la communication :

Pour une définition multidimensionnelle de l'orientation sexuelle

Auteurs

Brigitte Lhomond, Marie-Josèphe Saurel-Cubizolles

Résumé :

L'orientation sexuelle est souvent envisagée de manière binaire (homo/hétéro-sexuelle) ou en trois catégories (homo/bi/hétéro-sexuelle). Cette division est basée soit sur le comportement sexuel (sexe des partenaires) soit sur l'auto définition (se déclarer homo, bi ou hétérosexuelle), selon les informations disponibles dans les données d'enquêtes.

Sur la base de plusieurs grandes enquêtes quantitatives (Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes en France en 2000, Contexte de la Sexualité en France en 2006, Enquête Presse gaie et lesbienne en 2011), nous proposons d'analyser comment la prise en compte de l'orientation sexuelle dans ses multiples dimensions modifie l'estimation des risques en termes de consommation de substances psycho-actives, de bien être psychologique et de violences subies, risques décrits dans la littérature scientifique comme plus grands pour les personnes non hétérosexuelles. En combinant les informations sur le comportement sexuel et l'autodéfinition, on constate que les risques les plus élevés ne concernent pas toujours les personnes qui se définissent comme gaies ou lesbiennes. En revanche, celles qui se définissent comme bisexuelles ou qui ont des relations avec des personnes de même sexe tout en se définissant comme hétérosexuelles présentent souvent des risques supérieurs.

Pour comprendre ces résultats, il faut analyser les modes de vie liés à ces différentes catégories, prendre en compte les effets positifs de l'appartenance à un groupe, une communauté, et considérer la stigmatisation toujours à l'œuvre à l'encontre des gais et des lesbiennes.